

> LEXIQUE ET CULTURE

Rien

Thématiques et disciplines associées : français, Héros/héroïnes, personnages ; Imaginer et célébrer le monde

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Le célèbre passage du conte *La Barbe bleue* :

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?- Et la sœur Anne lui répondait : Je ne vois rien que le ciel qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. »

Un peu plus loin, le terrible époux rejette les supplications de sa femme :

« La Barbe Bleue se mit à crier si fort que toute la maison en trembla. La pauvre femme descendit, et alla se jeter à ses pieds tout éplorée et tout échevelée. « Cela ne sert de rien, dit la Barbe Bleue ; il faut mourir. »

(voir éventuellement le texte complet du conte qui présente d'autres expressions contenant le mot « rien », en particulier « il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère »).

La Barbe Bleue, conte de Perrault (texte établi par Pierre Féron, Casterman, 1902)

- Par quels mots ou expressions pourrait-on remplacer le mot « rien » dans les passages soulignés ? Que signifie le mot « rien » ?

Un support iconographique ou un objet

Dans la perspective d'une réflexion sur l'art abstrait, le professeur peut soumettre des œuvres d'art non figuratives, par exemple un tableau d'Yves Klein, *IKB 3, Monochrome bleu* (1960)

- Qu'est-ce qui est représenté ici ?

Dans le cadre d'une démarche scientifique¹ sur l'observation des états de l'eau ou sur la mise en évidence de la présence de l'air, on peut proposer pour point de départ une bouteille vide ou une expérience d'évaporation de l'eau ; l'objectif serait alors de faire réfléchir les élèves sur le fait qu'on ne voit « rien », mais qu'il y a ou qu'il se passe « quelque chose ».

Un enregistrement vidéo

Un extrait du sketch de Raymond Devos, « Parler pour ne rien dire » (1'26), disponible sur le site de l'INA.

- Sur quel mot l'humoriste joue-t-il ? Quel paradoxe veut-il mettre en évidence ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le professeur peut s'appuyer sur le sens négatif du mot « rien » : dans le langage courant, c'est le vide, l'absence de quelque chose. Pourtant, le mot latin qui est à l'origine du mot « rien » ne désigne pas le vide mais, au contraire, la « chose » concrète.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

[Lors d'un héritage] la possession des biens est donnée *cum re* ou *sine re*.

[Lors d'un héritage] la possession des biens est donnée avec quelque chose ou sans rien.

Règles d'Ulpian (début du III^e siècle), XXVIII.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustre et accompagne sa découverte

Retrouvez Éduscol sur



1. Des démarches pédagogiques adaptées sont proposées par le site de la main à la pâte.

Le professeur peut expliquer rapidement le contexte de cette phrase : Ulpian expose ici les règles juridiques qui concernent la transmission d'un héritage à Rome. Cette transmission était si complexe qu'un héritier pouvait se voir contester son héritage et se retrouver « sans rien ».

L'image associée est l'œuvre de Ben intitulée *Rien de rien*, peinture acrylique sur toile, 1992, Galerie Jean Brolly, Paris (accessible sur le site de la galerie).

Né en 1935, Benjamin Vautier, connu sous le nom de Ben, est célèbre pour ses œuvres écrites (lettres blanches manuscrites sur fond noir) qui affirment ou questionnent sans cesse le monde et notre quotidien.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Le professeur guide les élèves dans le repérage du mot latin qui a donné le mot français « rien ». Ils observent que ce mot latin est présent deux fois, mais qu'il est traduit de deux façons différentes. Il peut leur demander de montrer leur compréhension de la phrase en trouvant un mot plus concret pour remplacer « quelque chose » et « rien », par exemple « richesses » ou « argent », « fortune ». Il fait ainsi percevoir le sens du mot latin *re* : dans les deux cas, le mot peut être remplacé par le même mot français.

Lorsque *re* est traduit par « rien », c'est donc parce que la préposition « sans » apporte un sens négatif : littéralement, il faudrait traduire par « sans quelque chose », et on retrouve alors la même traduction que dans l'expression « avec quelque chose ».

En guidant petit à petit les élèves, le professeur les amène à comprendre que « rien » désigne en français un « vide », mais que le sens originel du mot est au contraire la « chose » prise dans son sens le plus concret.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Le mot français rien est issu du nom commun latin *res*. Cette forme répond à plusieurs formes (indo-iraniennes et indo-européennes) qui signifient toutes « biens, richesses ».

Le sens originel du mot *res* est le bien, la possession, la propriété.

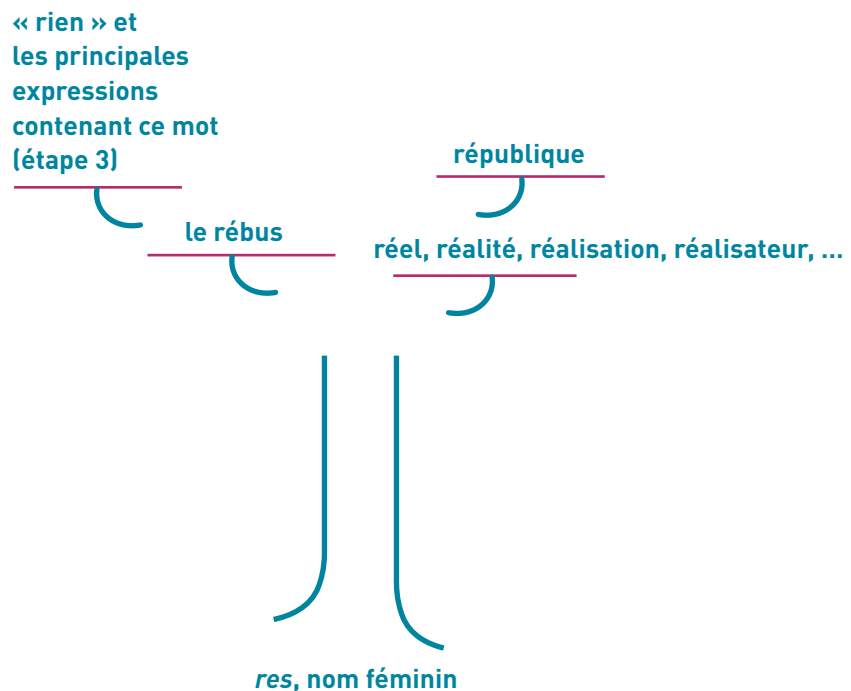
Par suite, c'est aussi « l'affaire » au sens moderne du mot.

Res, désignant les biens concrets, a servi ensuite à désigner ce qui existe, la chose, la réalité, ainsi que les actions accomplies, puis les choses par opposition aux personnes.

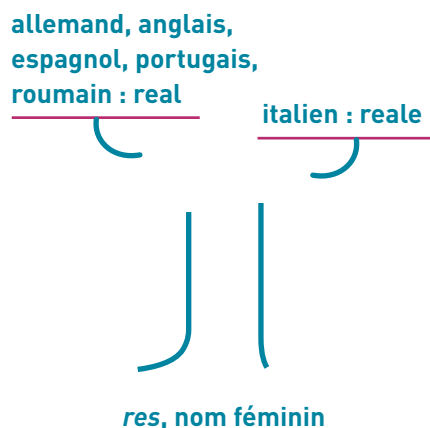
C'est par affaiblissement de sens qu'il a pris le sens vague et général de « chose ».

C'est l'ajout de la négation « ne » qui a donné à « rien » son sens négatif, devenu le plus usuel dans le langage courant : « rien » devient l'équivalent de « aucune chose ». Ce passage de « chose » à « aucune chose » est perceptible si l'on observe la composition du mot anglais « *nothing* ».

Premier arbre à mots : français



Second arbre à mots : autres langues



Retrouvez Éduscol sur



On retrouve le radical du latin *res* dans les mots de la famille de « réel » (de l'adjectif *realis* en latin médiéval) :

Du latin au français : notice pour le professeur

Le mot « rien » est issu du latin *rem* (forme fléchi à l'accusatif, cas du COD), du nom *res*, f., qui désigne tout ce qui est concret, en particulier l'objet.

Le nom *res* a plusieurs sens : la chose, le fait, l'événement, la circonstance, l'acte (par opposition avec la parole), la réalité, l'affaire, l'intérêt (dans l'expression *res publica* par exemple, l'intérêt public, puis l'Etat). Au pluriel, *res* désigne la fortune, les biens.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur propose aux élèves différentes expressions contenant le mot « rien » : par exemple « sans rien », « pour rien », « pour rien au monde », « rien de rien », « ce n'est rien », « n'être rien pour quelqu'un », « n'avoir rien », « de rien », « rien que ça ! ».

Dans un premier temps, le professeur incite les élèves à observer deux emplois distincts du mot « rien », tantôt avec la négation « ne », tantôt sans cette négation : cela peut donner lieu à un rappel sur l'utilisation de la négation, en rapprochant « rien » de « pas », « jamais », « plus », etc. Cette approche permet d'amener les élèves à réfléchir à la valeur négative du mot en français, la plus courante dans le langage usuel.

Dans un deuxième temps, le professeur peut proposer une activité d'écriture simple. Il s'agirait de mettre ces expressions en contexte afin de montrer les nuances de sens :

« pour rien au monde » : Pour rien au monde je n'irais dans la jungle : on y trouve des serpents et des araignées !

« rien de rien » : Je croyais qu'il serait généreux mais rien de rien : pas un sou !

Dans ces exemples, le mot prend tout son sens négatif, en le renforçant puisqu'il signifie « absolument pas ».

« sans rien » : Il est venu à l'école sans rien !

« n'avoir rien » : L'enfant est tombé de l'arbre mais heureusement, il n'a rien.

Dans ces exemples, on retrouve le sens originel du mot « rien » qui désigne une chose, le matériel scolaire dans le premier cas, un dommage dans le deuxième cas. L'expression « n'avoir rien » peut en outre signifier, selon le contexte, n'avoir aucune maladie ou être sans fortune (ce qui est le sens fort de la racine).

« pour rien » : Mon frère s'est mis en colère pour rien.

« ce n'est rien » : Tu t'es trompé mais ce n'est rien : tu ne feras plus cette erreur dans le prochain exercice.

Retrouvez Éduscol sur



« n'être rien pour quelqu'un » : Ils se sont séparés, et désormais elle n'est plus rien pour lui.

« de rien » : - Merci de m'avoir prêté ton stylo ! - De rien !

Ces exemples soulignent le peu d'importance ou de valeur d'un propos, d'une personne ou d'un acte.

« rien que ça ! » : Il a perdu vingt billes à la récréation, rien que ça !

Cette expression souligne ironiquement l'importance de quelque chose.

- Le professeur peut évoquer l'emploi du mot « rien » comme substantif, notamment dans l'expression « les petits riens » qui permet de revenir au sens concret du mot latin *res*.

Antonimes, synonymes

Pour enrichir l'expression orale et écrite des élèves, le professeur peut leur proposer un travail sur les niveaux de langue. Il a expliqué combien le mot « rien » est courant dans le langage oral, et combien il est imprécis puisqu'il remplace ou évite un mot plus précis. Il enrichit avec les élèves le corpus d'expressions usuelles et leur demande de les réécrire dans un langage plus soutenu et plus précis afin d'en montrer le sens :

« comme si de rien n'était » : comme si aucun événement ne s'était produit

« il n'a rien d'un bandit » : ni son apparence, ni son comportement ne sont ceux d'un bandit

« je n'ai rien contre lui » : je n'ai aucun reproche à lui faire

« ne rien faire » : être paresseux

« ça ne fait rien » : c'est sans importance

« il n'y a rien à faire » : c'est inévitable / impossible

« n'en avoir rien à faire » : ne pas être intéressé ou concerné, ne pas tenir compte

« ne servir à rien » : être inutile

« ça ne me dit rien » : je n'en ai pas envie, cela ne me plaît pas

« il n'y a rien à dire » : c'est parfait

Le professeur peut compléter ce corpus par les expressions substantivées comme un « bon à rien », un « moins que rien », un « vaurien ».

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur invite les élèves à revenir au sens originel du mot *res* qui désigne les biens concrets, puis ce qui existe, le réel.

Il insiste sur la formation de « réel » qui vient de l'adjectif *realis*, dérivé du latin *res*. Une liste de mots choisis en fonction du niveau attendu est ainsi proposée. Elle permet aux élèves de mettre en évidence le radical et de compléter une branche de l'arbre à mots : réalité, réellement, réaliser, réalisation, réalisable, irréalisable, réalisateur, réalisme, surréalisme.

L'attention portée aux radicaux permet de mettre en place ou de poursuivre un travail sur les principaux préfixes, comme *ir-*, et sur des suffixes fréquents comme *-able*.

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur peut aussi évoquer le mot « rébus », qui est une forme du mot *res*, et qui désigne une manière de faire deviner un mot au moyen de « choses » dessinées.

Le professeur signale que le mot *res* apparaît dans son sens fort de « chose » dans quelques mots comme « république », qui est la réunion de deux mots, *res* et *publica*, la chose publique (au sens de l'intérêt public). On trouve cette même formation dans le nom « revendication » qui vient du latin *rei vindicatio*, la « réclamation d'une chose » (au sens juridique). Le professeur amène les élèves à bien distinguer le mot *re* du préfixe *ré-*.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Les expressions travaillées et expliquées à l'étape 3 peuvent être mémorisées sous la forme d'une dictée.

Un extrait de texte, par exemple le passage de *La Barbe Bleue* (étape 1), peut faire l'objet d'une récitation.

Dire et jouer

L'extrait de *La Barbe Bleue* peut donner lieu à une mise en voix par les élèves. Ils sont amenés à réfléchir au sens du mot « rien » à partir de l'importance qu'ils lui donnent selon qu'ils le prononcent à voix haute ou de façon à le cacher.

Les expressions travaillées peuvent aussi donner lieu à un jeu de mime. Chaque élève tire au sort une expression qu'il doit faire comprendre à ses camarades par un mime. La difficulté du jeu peut être accrue si le professeur joue avec les mots, rapprochant par exemple « ne rien faire » et « n'en avoir rien à faire », « ne rien dire à quelqu'un » et « parler pour ne rien dire », « ça ne fait rien » et « rien n'y fait ». Le professeur peut adapter le jeu en fonction des expressions déjà rencontrées au cours de l'année.

Écrire

Les élèves lisent le poème de Maurice Carême « Rien que ce mur » :

*Rien que ce mur et ce chemin
Et, autour de moi, un matin
Qui a l'odeur dorée du pain.
L'ombre d'un oiseau sur le mur,
L'écho d'un pas sur le chemin.
Douceurs faites de petits riens,
De mots caressants dont je doute.
Dans ce calme et tendre matin,
Rien que ce mur et ce chemin.*

Ils sont ensuite invités à réfléchir à ce que sont les « petits riens » et à écrire un poème à la façon de Carême sur leurs propres « petits riens ».

Retrouvez Éduscol sur



Lire

Un poème de Prévert, « Un beau matin », in *Histoires*, 1946 :

*Il n'avait peur de personne
Il n'avait peur de rien
Mais un matin un beau matin
Il croit voir quelque chose
Mais il dit Ce n'est rien
Et il avait raison
Avec sa raison sans nul doute
Ce n'était rien
Mais le matin ce même matin
Il croit entendre quelqu'un
Et il ouvrit la porte
Et il la referma en disant Personne
Et il avait raison
Avec sa raison sans nul doute
Il n'y avait personne
Mais soudain il eut peur
Et il comprit qu'il était seul
Mais qu'il n'était pas tout seul
Et c'est alors qu'il vit
Rien en personne devant lui*

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Un extrait de la fable de La Fontaine « *Le Loup et le Chien* ». L'étude de la fable entière serait profitable pour bien apprécier ce qui se cache derrière le mot « rien » employé par le Chien.

*Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi ? rien ? – Peu de chose.
– Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause. »*

Un album de Kitty Crowther, *Moi et Rien*, Pastel, l'école des loisirs, 2000, qui évoque l'absence, la solitude et la manière trouvée par une fillette pour donner vie et consistance au « rien » qui l'entoure.

Retrouvez Éduscol sur



« Et en latin encore ? », « et en grec ? »

Pour dire « rien » au sens négatif, le latin utilise le mot invariable *nihil* : il contient en lui-même la négation « ne » sous la forme ni-. Ce mot latin a donné le français « nihilisme ».

En grec ancien, c'est le mot invariable μηδέν (*mêden*), formé sur la négation μή (*mê-*), qui signifie « rien ». En grec moderne, il signifie « zéro ».

Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

Des mots en lien avec le mot étudié : zéro, personne

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

